

**Zeitschrift:** Gazette musicale de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Adolphe Henn  
**Band:** 3 (1896)  
**Heft:** 7

**Rubrik:** Nouvelles diverses

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

évidence, trop accentuées, deviennent presque des défauts. Nous n'aimons pas à connaître, sans l'avoir cherché, un mécanisme. L'œuvre d'art, comme l'œuvre divine, doit garder le secret de sa création.

A un des derniers concerts du Châtelet figurait la *Vie du Poète*, de M. Charpentier. Nous avions entendu déjà cette œuvre bizarre et malvenue, qui pourrait s'appeler la vie d'un poète, parce que — nous aimons à le penser — les vrais poètes ne ressemblent pas tous au type choisi par l'auteur-compositeur, à ce malheureux détraqué, ce raté

Pour qui Phœbus est sourd et Bacchus crapulard.

Cette étrange symphonie, avec son romantisme démodé, ses chœurs symboliques représentant, dans de languissantes mélopées, l'âme ou les sentiments de ce pauvre rimaillon, finit par une fête à Montmartre. Le pittoresque, l'ingéniosité canaille ne manquent pas au début de ce morceau, mais bientôt il se traîne dans des développements mornes, sans gaîté, confondu avec les thèmes précédents dans une polyphonie orchestrale qui ôte à la caricature son caractère essentiel, la simplicité (comparez, à ce point de vue, je vous prie, l'orchestre des bouffonneries d'Offenbach), cherchant vainement le réalisme, pour ne rencontrer que l'effet grossier et sans illusion. Je dois dire que l'œuvre a été fort applaudie, comme elle l'avait été déjà soit au Châtelet, soit à l'Opéra, et pourtant il ne reste de cet art malsain qu'un médiocre souvenir, que M. Charpentier effacera quand il voudra car, avec son talent, il a mieux à faire que d'écrire des biographies montmartroises.

Le concert spirituel de l'Opéra, donné jeudi et samedi de la semaine sainte, commençait par une ouverture de M. Mestre, d'assez pauvre allure et mal orchestrée. La légende dramatique de *St-Georges*, de M. Paul Vidal, est de la musique savamment faite, mais sans grande originalité. La meilleure scène est le combat contre le dragon, devant la foule; il y a là, au moment décisif, une répétition rythmique, dans un formidable crescendo, du plus grand effet; M. Bouchor, auteur du livret, a agréablement versifié la pieuse légende, mais pourquoi ce nom bizarre de Sélénis donné à la charmante jeune fille que le dragon voudrait bien manger? *St-Georges* était interprété par M<sup>le</sup> Berthet et M. Affre.

Le *Requiem* de M. Bruneau, qui venait ensuite, a été composé il y a une dizaine d'années, et exécuté récemment à Londres. C'est une œuvre fort intéressante, nouvelle en beaucoup d'endroits, et qui mérite mieux qu'une simple mention. Je me propose de revenir, dans une pro-

chainette, sur cette remarquable composition qui a eu les honneurs du concert.

Rien à signaler aux concerts Lamoureux et Colonne, qui ont eu lieu pendant la semaine sainte, si ce n'est le gros tumulte, provoqué par la conférence de M. Catulle Mendès, au Châtelet. Nous n'insisterons pas sur cet incident qui ne regarde pas directement la critique musicale.

Entre temps, M. Colonne et son orchestre sont allés en Hongrie pour faire entendre aux gens de Bude et à ceux de Pesth, la *Marche hongroise*. Telle était du moins l'information d'un journal sérieux. Peut-être bien aurons-nous à Marseille un orchestre tzigane jouant avec sa *furia*... rythmique, la *Marseillaise*. Après tout, Wagner n'a-t-il pas dit un jour, que les Français seuls savaient comprendre la musique allemande, je veux dire la musique de Wagner.

E. POIRÉE.



#### NOUVELLES DIVERSES

GENÈVE, Théâtre. — Comme nous l'avions annoncé, le théâtre rouvrira ses portes pendant l'Exposition.

Pour le mois de mai, on annonce le *Retour de la Mère Royaume*, grande revue-féerie, due à la plume de notre spirituel collaborateur M. E. Delphin. Pour cette revue, la direction a engagé, outre un ballet de 20 danseuses, plusieurs attractions, dont la principale sera le ballet aérien.

En juin, on donnera l'opéra-comique, l'opérette et la première du *Comte Rinalto*, opéra-comique de J. Schneegans. Le grand-opéra, l'opéra-comique, l'opérette, des féeries et ballets seront joués pendant les mois de juillet, août et septembre.

C'est en juillet qu'aura lieu la première représentation de *Sancho Panza*, la comédie lyrique d'E. Jaques-Dalcroze.

Cette saison, dont *Sancho* sera certainement le grand événement, promet d'être particulièrement brillante, car M. Dauphin a engagé en représentations, bon nombre d'artistes en renom.

A. H.

— Nombreuses auditions d'élèves à signaler, en ces derniers temps : M<sup>me</sup> Deytard-Lenoir, professeur de chant, M. Adolphe Rehberg, professeur de violoncelle, M. Louis Rey, professeur de violon et le Conservatoire de musique ont donné dans une série de séances très réussies et souvent intéressantes, une preuve excellente de l'activité musicale des professeurs et de leurs élèves.

— M. Rodolphe Ganz, un jeune musicien de grand talent, élève de MM. C. Eschmann-Dumur et Blanchet, à l'Institut de musique de Lausanne, s'est fait remarquer dans diverses auditions récentes, soit comme pianiste, soit comme compositeur. M. Ganz partira prochainement pour Strasbourg, afin de s'y perfectionner comme pianiste, sous la direction de Fritz Blumer. Il n'est pas difficile de lui prédire un brillant avenir.

— Le « Chœur de Dames » fondé récemment au Locle, a donné son premier concert avec le concours de M<sup>me</sup> Lang-Malignon, cantatrice de Genève ; nous lisons au sujet de la jeune artiste, dans la *Feuille d'Avis des Montagnes* :

« M<sup>me</sup> Lang-Malignon avait déjà eu l'occasion de se faire apprécier chez nous. Le public lui a fait un accueil enthousiaste par les ovations méritées dont elle a été l'objet. Nous ne pensons pas que le Locle ait eu souvent le privilège d'entendre une artiste possédant à un si haut degré la culture nécessaire à l'assouplissement d'une voix aussi limpide que légère. Son style indique une intelligence peu commune de la technique et son exécution révèle des délicatesses infinies, surtout dans la dégradation des nuances et dans les *piano* qui atteignent un art exquis. »

— Nous lisons dans le compte-rendu de la dernière Assemblée générale de la Société pour le développement de Lausanne :

« M. P. Rochat soulève ensuite la question de la construction d'une salle pour conférences, concerts, réunions de sociétés, etc. On recherche une entente avec le comité du Théâtre ; c'est bien, mais que l'on ne continue pas à piétiner sur place, comme on le fait depuis des années. Si la Société ne se met pas résolument à l'œuvre, rien ne se fera de longtemps.

M. Gautschi rappelle que le comité de la société s'est constamment préoccupé de cette question. Mais elle est difficile à résoudre. Il faut beaucoup d'argent, un terrain convenable, sans parler d'autres difficultés. Il existe un projet, patronné par le comité du Théâtre, et qui prévoit une salle à côté du casino actuel, auquel elle serait reliée. Le coût serait de 1700,000 fr., dont 400,000 pour l'expropriation des maisons de Cérenville et de Jongh. En présence de ces prix, M. Gautschi croit qu'on peut trouver ailleurs une meilleure solution.

M. C. Pfluger rappelle qu'un projet de salle pouvant contenir 2000 personnes, avec grand rond-point vitré, et galerie aboutissant au théâtre, a été soumis, il y a quatre ans, au Conseil communal et renvoyé à la Municipalité avec pressante recommandation. Il doit avoir été enfoui dans les cartons municipaux, où son sommeil n'a pas

été troublé. M. Pfluger a interpellé trois fois la Municipalité à ce sujet. On lui a répondu que la question était à l'étude, concurremment avec d'autres projets.

M. Gust. Bonnard dit qu'il s'agit d'une question de vie ou de mort pour la société du théâtre, qui vit beaucoup plus des soirées de sociétés, bals, etc., que du directeur des troupes de comédie et d'opéra.

M. Ernest Correvon, député, expose un projet fort ingénieux et qui, visiblement, intéresse l'auditoire. Il s'agirait de déplacer la façade actuelle du théâtre, de façon à la porter sur l'alignement du trottoir de l'avenue et à gagner ainsi du même coup la place pour une grande salle. Ce projet ne coûterait pas plus de 200,000 fr.

M. Eug. Francillon dit que les sociétés de Lausanne n'ont que faire d'une salle pour laquelle il faut payer une redevance à un directeur qui peut être d'origine étrangère.

Lausanne, avec sa population actuelle, peut fort bien avoir deux grandes salles indépendantes....»

Ce qu'on ignore sans doute généralement, c'est que pendant que l'on discute encore la question à Lausanne, tous les pays d'Europe sont informés de la construction d'une salle de concerts à Lausanne ; on parle même des dimensions de la salle et du coût de l'entreprise que l'on donne comme modèle à quantités de villes plus importantes ! L'*Echo musical* de Bruxelles, l'*Orphéon* de Paris, la *Schweizerische Musikzeitung* de Zürich, la *Neue Zeitschrift* de Leipzig, la *Gazetta musicale* de Milan, l'*Artà* de Jassi (Roumanie), et bien d'autres revues encore ont signalé la construction de la nouvelle salle de concerts. Quand les autorités de Lausanne nous permettront-elles de nous joindre à toutes ces revues dans une affirmation, trop belle pour être déjà réelle ?

## CONCERTS

**Genève, 2 Mai.** — Victoria-Hall. 1<sup>er</sup> concert symphonique de l'Exposition nationale (Dir. M. Gustave Doret), avec le concours de M. Warmbrodt, ténor.

**16 Mai.** — Victoria-Hall. 2<sup>me</sup> concert symphonique de l'Exposition nationale. (Dir. M. Gustave Doret), avec le concours de Mlle Eléonore Blanc, cantatrice.

**Neuchâtel, 2 et 3 Mai.** — Deux auditions du *Messie* de Händel. (Dir. M. Edm. Röthlisberger) avec le concours de M<sup>me</sup> Anna Vierordt-Helbing; Mlle Cecile Ketten, alto de Genève ; M. Robert Kaufmann, ténor de Bâle et M. Henry Fontaine, basse d'Anvers.

**Vevey, 17 Mai.** — *Requiem allemand* de J. Brahms, donné par la Société mixte, sous la direction de M. Plumhof.